

## CARNET DE LIAISON

### contact

cie.theatre13.7@gmail.com

06 22 35 05 33

# LE 20 NOVEMBRE

de Lars Noren



Nom	NAGIR
Prénom	Morgane
Classe	Théâtre
Etablissement scolaire	Collèges et lycées

Mise en scène : Mélanie Rochis et Morgane Nagir  
Durée spectacle et débat : 2h  
Jauge : deux classes



## **Un adolescent entre dans une salle de classe, armé d'une caméra.**

Ses héros sont Eric Harris et Dylan Keybold, responsables de la tragédie survenue au lycée Columbine en 1999.

Il se met en scène, se raconte, s'agite, se surprend, et tente de communiquer avec ses contemporains.



Morgane Nagir dans le rôle de Sébastien Bosse.

Le projet est en deux temps : le spectacle dure 50 min et le débat une heure. Le débat laisse la place pour les questions et les remarques de tous, puis interroge les moments clés du spectacle, le principe de laïcité, et surtout met en place un débat mouvant sur les grandes questions de la pièce.

## Note d'intention

### **Une fin ouverte**

Le parti pris du spectacle profile une fin ouverte où Sébastien ne va peut être pas réaliser son acte. La nécessité d'une fin ambiguë est liée au désir de sortir de la fatalité du fait réel pour entrer au théâtre, et laisser entendre que d'autres fins, plus heureuses, sont possibles.

### **Un spectacle immersif**

Les élèves entrent facilement dans cette fiction, d'autant plus que toute la salle de classe devient la scène du théâtre. Au milieu de cet espace de représentation, avec Sébastien qui leur parle directement, ils sont alors également «personnages» de la pièce. Les élèves jouent leur propre rôle : Jeu du pendu, vengeance sur des manuels scolaires, questions, liberté de parole, sont des moments forts du spectacle, sur lesquels nous reviendrons durant le débat.

### **L'arme du spectacle**

Sébastien vient avec son gros sac noir, armé d'un trépied et d'un appareil photo qui servira de caméra. En effet, laisser une trace, entrer dans la postérité sont des choses qui l'obsèdent. Se tisse également une réflexion sur le fait d'être filmé et de filmer. La caméra permet la mise en scène comme la mise à nue, et les deux sont parfois difficilement identifiables et séparables.

### **La salle de classe**

J'ai choisi de monter *Le 20 novembre* dans une salle de classe, car c'est le lieu central de la pièce. C'est le lieu de la mort, du crime, de l'ennemi de l'adolescent. C'est un texte qui permet d'éveiller les élèves à à leurs interactions sociales, leur manière d'être au monde et avec les autres.

### **Spectacle coup de poing**

Sébastien Bosse dénonce le harcèlement scolaire dont il a été victime, puis tient des propos fascistes. Il mange des bonbons puis sort une arme factice. La mise en scène, montrant un personnage resté dans l'enfance, récitant des discours prémachés, avouant sa blessure et sa haine des autres, veut interroger les jeunes sur les origines de la violence.

Morgane Nagir

## Le débat

Le débat commence par temps de parole libre où les élèves peuvent réagir, poser des questions, faire des remarques.

### ***Suis encore libre quand je suis filmée ?***

Nous leur proposons ensuite de réfléchir sur au moins deux moments clés du spectacle : le passage d'incitation à déchirer des manuels scolaires et le discours fasciste du personnage.

### ***Pourquoi montrer un discours d'incitation à la haine au théâtre ?***

Ce moment existe dans une volonté de participer à la réflexion de chacun sur ses propres valeurs, la liberté individuelle, le libre arbitre, l'effet de groupe. En comprenant mieux comment se met en place la radicalisation vers la violence de certains adolescents, en lien avec des causes externes ou internes à l'individu, l'élève est plus à même de donner un sens à la violence, et de la désamorcer.

### ***L'école nous oblige t-elle à nous fondre dans la masse ?***

Dans le cadre du «Parcours Laïque et Citoyen», nous regardons le personnage de la pièce et ses principes, qui eux ne sont pas du tout laïque. Les élèves définissent ensemble ce qu'est la laïcité et ce qu'elle permet à l'école : l'égalité des croyances et non-croyances, et la fraternité des communautés

### ***Le personnage de Sébastien est-il une victime ou un «bourreau» ?***

Nous organisons pour finir un débat mouvant. Les élèves doivent se positionner physiquement face à une question avant de formuler un argument qui défende leur position. Bien sûr, chacun est libre de se laisser convaincre et de changer de camp !

***\*les questions en gras sont les principales questions du débat !***

# Ateliers de médiations en amont du spectacle

## Le harcèlement scolaire

1 / Présentations

2 / Lecture d'un extrait de l'œuvre :  
Hypothèses sur le spectacle  
Travail de la voix et de la lecture  
Révélation de la situation du spectacle

3 / *Le harcèlement c'est quand...*  
Jeu de mémoire et d'accumulation permettant une première définition du harcèlement scolaire.

4 / Improvisations cadrées autour des trois figures « Harceleurs », « témoins » et « Harcelé ». Les situations et les thèmes des scènes sont tirées au sort. Il s'agit de trouver collectivement une réponse adéquate à une situation de harcèlement. La classe cherche une « punchline » basée sur l'humour et la répartie pour renverser la situation de pouvoir sans générer d'agressivité.

5 / Retour au texte de la pièce : Est ce que le personnage, qui a subi du harcèlement, est dans une bonne optique de défense ?

## La liberté et les armes

1 / Présentations

2 / Lecture d'un extrait de l'œuvre :  
Hypothèses sur le spectacle  
Travail de la voix et de la lecture  
Révélation de la situation du spectacle

3 / Débat mouvant sur les thèmes de l'extrait : *Devraient- on pouvoir porter une arme à feu à l'âge adulte ?*

4 / Entrée dans la représentation  
Expression d'une émotion avec une phrase du texte : *Personne à le droit de se mêler de ma vie.*

5 / Improvisations à partir de situations imposées. « L'attentat » scolaire a eu lieu. Sébastien, le jeune responsable, est en prison. La police et les journalistes rencontrent familles en deuils, anciens amis ou ennemis du collège, ainsi que quelques professeurs et surveillants....  
Ces improvisations en petits groupements destinées à amorcer la question de la responsabilité, et de l'origine de cet acte violent

Durée : 2H par médiation.

Prix : 160 euros pour deux classes, en amont du spectacle.

(Prix de l'heure : 40 euros)

## Mélanie Rochis - Regard

Travaille également avec les compagnies MégaSuper Théâtre (*C'est quoi le théâtre ?*), Les Laborateurs (Hyperland), et Ah le Destin (*Caligula*).  
Participe au Laboratoire de recherche collective sur le thème 'femme/performance' : Projet PFFF

## Morgane Nagir - Jeu

Travaille également avec les compagnies Microsystème (*L'Enfant Roi*), Les laborateurs (*En Attendant le Petit Poucet*), le club dramatique (*Ultra Moderne Solitude*).  
Co-représentante artistique de la compagnie 13.7 avec Florian Pantallarisch.

### CIE 13.7

Systèmes de pensée philosophiques, discours scientifique, récits historiques, genèse et textes sacrés, perception singulière d'un poète... sont autant de récits qui trahissent notre volonté d'ordonner le monde, et notre impuissance à jamais y parvenir. A travers ces discours, ces récits, ces fictions nous nous affirmons, nous nous affrontons, nous nous confrontons, nous nous réconcilions, nous nous méprenons.

Sur la scène, nous voulons mettre en jeu la parole en tant qu'acte, et la fiction en tant que champ de foire et champ de bataille ; mettre en lumière ce que l'individu engage de lui dans la représentation du monde qu'il porte, par laquelle il a choisi de se raconter, envers et contre tous, parfois contre le texte lui-même. Sa parole pour arme de guerre, il est prêt à mourir par elle... jusqu'à ce beau matin où, subitement, il l'abandonne.

Mettre la fiction au cœur de nos histoires pour montrer cette pulsion de dire, et faire théâtre des transformations de l'identité – organisme qui croit, s'épanouit, et se sclérose à l'infini.



Les photos ont été prises pendant de la tournée 2019 aux collèges Huberine Auclert, Bellevue, Maurice Bécane, Les Châlets et Jean Moulin.



Remerciements : Lois et François Nagir, Aurore Lavidalie, Choplair, Solange Oswald, Romain Verstreten-Rieux, Manuel Diaz, Emilie Balavoine, Claire Montero et Sandrine Boudou, le Théâtre Jules Julien, Anne-Lise Vinciguerra, Caroline Bertran-Hours, Christel Rodriguez.

## Le 20 Novembre - Informations

### Création 2018

**Durée** : 50 min de spectacle et 60 min de débat

**Durée des ateliers** : Modules de deux heures.

**Prix des ateliers** : 40 euros de l'heure

**Besoin technique** : Un tableau blanc dit «Vélleda». Des tables et des chaises en nombre suffisant pour recréer si besoin l'espace salle de classe

**Jauge** : Une à deux classes par représentation

**Contact** : Morgane Nagir : [cie.theatre13.7@gmail.com](mailto:cie.theatre13.7@gmail.com)

06 22 35 05 33

<https://www.theatre13-7.com>

### Soutiens du spectacle :

Le théâtre Jules Julien, coproducteur principal

Les Laborateurs pépinière-d'artistes, coproducteur

Le Conseil Départemental, via l'accord d'une subvention et une intégration au Parcours Laïque et Citoyen 2018-2019.

L'Espace Bonnefoy

### Les Laborateurs

LabOrateurs – Pépinière d'artistes se définit comme une structure d'accompagnement permettant un développement professionnel optimal des projets portés individuellement et collectivement par ses membres. Elle se comporte ainsi comme une compagnie transitoire assurant un passage structurant entre l'univers de la formation et le monde du travail.

